Ecoles de commerce : « Ici, aux États-Unis, on apprécie le style made in France »

Alex Budak, Directeur fondateur du Haas Global Access Program, université Berkeley, Californie

Alex Budak, Directeur fondateur du Haas Global Access Program, université Berkeley, Californie

Par [Gilbert Azoulay](#)

Le 20 mai 2022 à 17h10

Quel est votre regard sur les business schools françaises ?

On ne connaît pas vraiment les grandes écoles de commerce françaises aux États-Unis. Mais en travaillant avec notre partenaire l'Edhec, on se rend compte que le niveau est très élevé tant sur le plan académique que sur la prise en compte des enjeux liés à la responsabilité sociale et environnementale. Ce sont des points fondamentaux pour un établissement comme le nôtre. « Beyond yourself » (Au-delà de vous-même) est notre slogan et cela colle bien avec le style français. Au fond, aujourd'hui, nous imaginons ensemble le futur de l'enseignement du business.

Les étudiants américains sont-ils aussi impliqués dans le domaine du développement durable ?

Ils sont évidemment très engagés sur ces aspects et très demandeurs. Aussi, nous intégrons ces notions partout et dans tous les enseignements. Nous guidons nos futurs diplômés vers un changement positif, même dans les enseignements les plus techniques comme la finance.

Le programme GETT* que vous pilotez à Berkeley recrute des étudiants de tous les horizons. C'est le profil des futurs grands managers ?

Il est important que les programmes des business schools soient très inclusifs. Nos écoles doivent former des leaders qui ont vécu des expériences très différentes. Le mélange des parcours enrichit l'acquisition des connaissances et permet de voir plus loin une fois en poste dans une entreprise.

Aujourd'hui, toutes les meilleures universités s'engagent dans ce mouvement car les nouvelles générations exigent cela de nous.

Propos recueillis par Gilbert Azoulay

**GETT : programme Master en deux ans, monté par l'Edhec en partenariat avec l'université de Séoul (SKK Graduate School of Business) et celle de Californie Berkeley (Haas School of*

Business). La filière porte sur les transformations du monde des affaires et les enjeux du développement durable et la technologie.

Témoignages d'étudiants : une quête de sens qui passe par les USA

Pauline, Hugo, Victoire, Jérémy ont 23 ans et viennent d'achever un parcours international de deux ans entre Paris, la Corée et les États-Unis. Étudiants à l'Edhec, ils ont suivi le programme GETT*. Ils partagent leur expérience d'expatriation à l'occasion de la Closing Ceremony sur le campus de Berkeley (Californie) début mai.

Leur profil est assez classique : bac S, prépa, programme grande école. Mais leurs ambitions sont assez différentes. Ils rêvent d'ailleurs et d'entrepreneuriat, sur la planète. C'est ce que permet le programme GETT monté par l'Edhec avec l'université de Séoul et la prestigieuse Business School de Berkeley à San Francisco.

Leur ambition ? Travailler plutôt dans la Tech et à l'étranger si possible. « *Ma famille sait qu'ils ne me reverront pas souvent dans les 10 prochaines années* » s'amuse Victoire qui envisage de lancer une start-up. Idem pour Pauline qui est d'ores et déjà hébergée dans l'incubateur de Berkeley.

Comme toute cette génération globe-trotteur, le sens de leur futur job est essentiel. « *Ici, on prend conscience que nos actions doivent avoir un impact. Nous sommes concernés assez tôt par les défis à relever et il ne s'agit pas d'une simple sensibilisation, d'un vernis. J'ai pu faire un stage chez Amazon où je me suis éclatée mais j'ai besoin de sentir ma contribution plus nettement. Alors je créerai ma propre entreprise. Aux USA, on n'a pas peur de l'échec... C'est une mentalité positive qui vous pousse* », souligne Pauline.

C'est une volonté de liberté que poursuivent ces jeunes qui, à l'évidence, ne craignent rien. Venu de Tahiti, Jérémy raconte : « *On se construit, on donne un but à notre vie. Ici tout le monde est passionné : c'est le fil rouge de tous les jeunes qui en font toujours plus* ».

Une expérience américaine qui change la vie et fait partie des atouts des écoles de commerce made in France. « *Trouver sa passion, se construire un projet c'est au fond cela la véritable quête de sens. Ce programme d'échange permet vraiment un épanouissement total. Il est évident que partager avec des cultures différentes, sur un temps long, nous donne énormément de force pour la suite* », conclut Hugo.

**GETT : programme Master en deux ans, monté par l'Edhec en partenariat avec l'université de Séoul (SKK Graduate School of Business) et celle de Californie Berkeley (Haas School of Business). La filière porte sur les transformations du monde des affaires et les enjeux du développement durable et la technologie.*